

Dimanche 23

Demander la grâce de porter du fruit

Le temps du Carême est un espace privilégié pour contempler le visage de ce bon vigneron qui offre du temps aux figuiers que nous sommes pour nous convertir et porter du fruit. Et il paye de sa personne et n'a pas peur de se salir les mains - « bêcher et mettre du fumier » - pour prendre soin de nous et pour nous aider à nous déployer. Au cœur de ce Carême, laissons-nous faire, osons donner notre confiance à Dieu qui nous veut du bien et qui ne lâche pas l'affaire. L'espérance présente dans la parole « Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir » est une attente et une promesse en Dieu lui-même. Appuyons-nous sur son espérance pour soutenir les éprouvés autour de nous et partager avec le plus grand nombre la joie de l'Évangile.

Carnet de famille ignatienne.

Attention, plus que quelques jours pour s'inscrire (ou aider un jeune à s'inscrire :) à la formule Magis du Jubilé des jeunes 28 Juillet - 3 Août ! Soit juste la semaine à Rome, soit avec des expériences avant, soit avec 5 jours d'Exercices. Rome est un événement unique à partager sans modération. **Devenons ensemble « pèlerins d'espérance »** <https://jubileavecmagis2025-rome.venio.fr/fr>



Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/figuier-nature-arbre-900320/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N°852

Du lundi 17 au dimanche 23 mars 2025

Vers le 3eme Dimanche de Carême - Année C

“**P**eut-être donnera-t-il
du fruit à l'avenir.”

Lc 13, 9



Des gens périssent à cause de la méchanceté de certains qui détiennent le pouvoir, d'autres meurent au cours de catastrophes plus ou moins naturelles. De qui est-ce la faute ? Faudrait-il chercher des coupables pour les accuser ? Ce n'est pas le chemin que nous propose Jésus !

Plutôt que de chercher qui est coupable, il prend acte des catastrophes qui surviennent et nous invite à nous convertir pour faire face à ces malheurs et à ne pas nous laisser surprendre. Pour nous dire quelque chose de la patience de Dieu, Jésus utilise une parabole comme à l'habitude.. La nature peut nous enseigner si nous mettons à son école. Ici, un figuier ne donnait plus de fruits. Trois années, c'est long ! La tentation serait de le couper mais le vigneron invite à la patience car avec un peu de fumier, il pourrait donner de belles figues. A nous de choisir ce qui nous rend féconds.

Anne-Marie Aitken, xavière

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST LUC

Chapitre 13, 1-9

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?" Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

© AELF

Lu 17

Prier « avec » le cri des éprouvés

Cet évangile est difficile à recevoir, entre des faits divers sanglants et une parabole austère. Les nouvelles reçues via les différents médias nous plongent parfois dans le découragement. Ne détournons pas trop vite les yeux, les oreilles et le cœur du « cri de la Terre et du cri des pauvres », selon l'expression du Pape François. Car Dieu entend ces cris et s'y engage. C'est une grâce à demander durant ce Carême : grandir dans la compassion qui est l'attitude même de Dieu vis-à-vis de notre humanité blessée. *Je confie au Seigneur tous les éprouvés de la terre.*

Ma 18

Pédagogie de Jésus

A partir du récit du drame des Galiléens, Jésus aurait pu insister sur l'injustice de l'occupant qui écrase des innocents ou essayer de se lancer dans une théorie sur le mal... Et bien non. Jésus nous redit : « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux ». Il nous invite à ne pas nous laisser écraser par le malheur mais à considérer d'abord notre propre situation et à urger notre conversion. *Seigneur, donne-moi de vivre dans la confiance les changements auxquels tu m'appelles.*

Me 19

Joseph, le courage dans l'épreuve

Celui que l'Eglise honore en ce jour sait bien ce que veut dire le mot « épreuve ». En effet Joseph fait preuve de foi et de courage dans l'abandon du projet de fonder sa propre famille, face au non-accueil à Bethléem alors que Marie va accoucher ou devant la menace d'Hérode. Noël est une fête mais c'est aussi le drame des saints innocents et l'expérience de l'exil comme des millions de personnes aujourd'hui encore à cause de la guerre ou des catastrophes. *Par l'intercession de Joseph, je demande au Seigneur de grandir dans la foi et l'espérance dans les combats intimes ou sociaux.*

Ve 20

Question brûlante

Jésus remet une couche : « Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? » Par son ton ferme face aux fausses interprétations sur les événements et par l'histoire du Maître impatient de voir des fruits, Jésus révèle le désir pressant de Dieu de nous voir enfin en conversion. *Seigneur, sois béni d'être toujours à mes côtés dans l'adversité et donne-moi de porter du fruit pour toi et pour les autres.*

Ve 21

« Laisse-le encore cette année »

Après nous avoir bousculés, Jésus nous fait contempler la figure du bon vigneron. Après trois ans infructueux, le vigneron ose dire à son « patron » : « Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas. » Beaucoup de bonté et d'engagement dans cette parole. C'est la manière de faire de Dieu : espérer en nous plus que nous-mêmes ! Et il ne reste pas les bras croisés puisqu'il choisit de bêcher et de mettre du fumier, sans savoir ce que cela donnera ! *En cette année jubilaire sur l'espérance, je confie au Seigneur les lieux de ma vie qui ont besoin d'être « bêchés ».*

Sa 22

Liberté, liberté chérie !

Mais l'action de Dieu ne produit pas à coup sûr le fruit escompté ! Le risque de l'échec est grand et c'est le risque que Dieu a pris depuis les origines. En créant l'homme et la femme libres et en leur confiant sa création, Dieu sait que la trahison est possible. C'est le défi pour chaque génération et pour chaque individu. Nous sommes invités à avancer au mieux sans GPS, mais avec la boussole du bien commun et de l'amour fraternel. *Seigneur, donne-moi de prendre au sérieux le cadeau de la liberté que tu me fais.*